pour le bieh de chacun en particulier et de tous en général. Le résultat a été plus que satisfaisant et a dépassé toutes les espérances. Une magnifique cérémonie de 103 vêtures a terminé ces pieux exercices. Les assistants, venus nombreux à l'église pour la circonstance, ont été grandement édifiés en voyant qu'un nombre considérable de jeunes personnes se faisaient recevoir, espérant, et non sans raison, trouver « sous l'humble habit de bure » le bonheur d'une vie plus parfaite, plus méritoire, plus rapprochée de Dieu, en même temps qu'une sauvegarde et une protection contre les dangers et les faiblesses de leur âge. — Détail édifiant à ajouter! Quinze élèves ou pensionnaires des Sœurs ont voulu unir le brun scapulaire de saint François avec le beau ruban bleu des *Enfants de Marie* afin d'être plus fortes lorsqu'elles rentreront dans leurs familles.

Après la bénédiction du Très Saint Sacrement le Rév. P. Missionnaire à fait vénérer aux assistants une relique de saint François, pendant qu'aux sons mélodieux de l'Orgue le Chœur de chant faisait retentir sous la belle voûte ogivale de notre église les cantiques:

> Chants de gloire, Et de victoire, etc...

et

époser

atifica

et les

ifier le véné

minis

que de célé-

il der

l'habit

rovin-

apos-

que à

de la

on le

Pères

nière-

eune

e Ie

essé ;

'cices

e de

vons

ateur

mai

àla

tri-

aître

Rév.

ar la

mais

Aimons tous, louons tous, Prions tous Saint François.

Le zèle de M. Caron, curé de Saint-Maurice, et son estime pour le Tiers-Ordre, nous font espérer que ce premier noyau se maintiendra, se multipliera rapidement et produira les plus heureux fruits dans sa paroisse pour le bien des âmes.

Sherbrooke-est. — Le 27 mars 1904, à la suite d'une retraite prêchée dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke-est, par le Rév. Père Edmond, franciscain, deux Fraternités ont été érigées, une d'hommes sous le vocable de saint Louis, roi de France, et une de femmes sous le vocable de sainte •Elisabeth de Hongrie. Jusque-là, les Tertiaires de la paroisse faisaient partie des Fraternités de la Cathédrale; la distance assez considérable qui sépare les deux églises, le nombre toujours croissant des Tertiaires, la constatation du bien qu'opèrent les Fraternités, firent désirer à M. le curé leur érection dans sa propre paroisse. L'esprit paroissial et la diffusion du Tiers-Ordre ne pouvaient qu'y gagner. Le projet rencontra l'approbation de tous les intéressés et les nouvelles Fraternités furent érigées. Cent |nouveaux Tertiaires dont 50 hommes, reçus durant la retraite, vinrent s'ajouter au noyau qui se détachait de la Cathédrale.